

Code Natura 2000 : A 029

## Héron pourpré

### Carte d'identité

**Nom scientifique :** *Ardea purpurea*

**Classification :** oiseau, Ardéidé

**Taille :** 78-90 cm

**Poids :** 600 à 1 400 g

**Présence en Wallonie :** ne niche pas, migrateur, passage au printemps et en automne

**Nid :** en colonie, dans les grandes roselières inondées ou dans un arbre

**Nombre d'œufs :** 2 à 5

**Nombre de nidification :** 1 par an

**Hivernage :** Afrique tropicale

**Alimentation :** poissons, batraciens, insectes et autres petits vertébrés

**Protection :** maintien de la qualité de l'eau, maintien de la diversité et du nombre de petits poissons



© G. Delveaux

### Identifier

Un héron au cou reptilien, de couleur rousse se dresse dans la roselière. Il est à l'affût de la moindre proie qui passerait à portée de bec. Immobile, il passe presque inaperçu, son camouflage est excellent. Il ressemble très fort au héron cendré mais son bec est plus fin et les parties du corps blanches chez le héron cendré sont ici brun-roux. Il s'agit d'un héron pourpré.

Un peu plus petit que son cousin cendré, le héron pourpré se nourrit plus souvent dans la végétation haute des bords de plans d'eau. On le rencontre rarement en plein milieu des étangs, en tout cas en plein jour. Posé, il a souvent le bec un peu relevé vers le haut, cette silhouette permet aussi de le distinguer du héron cendré.

### Observer

Le héron pourpré ne niche pas en Belgique mais il est observé chaque année en petit nombre lors de la migration. Quelques colonies importantes se trouvent aux Pays-Bas, surtout dans les polders, les autres colonies européennes sont surtout situées dans le sud et l'est du continent. Les sites de nidification sont de grandes roselières en bordure d'étangs ou de lacs. En migration, le héron pourpré se retrouve dans le même type d'habitat mais peut aussi s'arrêter pour quelques heures ou quelques jours dans de plus petits sites. La végétation haute et un plan d'eau sont deux éléments indispensables pour ce héron.

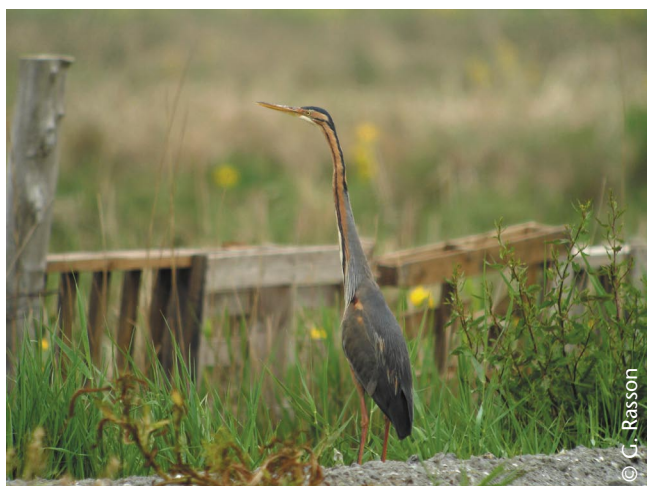
Le régime alimentaire du héron pourpré est essentiellement constitué de poissons et d'amphibiens. S'il en a l'occasion, il capture aussi des reptiles, des petits rongeurs, des œufs ou des oiseaux. Les insectes et les mollusques aquatiques font aussi partie de son régime.

### Protéger

Le héron pourpré est en déclin en Europe. Cela est dû à la dégradation des zones humides, au dérangement humain des colonies et à une forte mortalité dans les sites d'hivernages (sécheresse au Sahel...). La pollution des eaux, le dérangement humain, la mauvaise gestion hydrique des roselières, leur comblement et leur fermeture naturelle sont les causes principales de l'abandon d'un site par les migrateurs et les hivernants. Au niveau régional, l'objectif est la préservation des habitats favorables au maintien des migrateurs et hivernants et secondairement à l'installation possible des premiers couples nicheurs.

L'objectif pour attirer les premiers individus nicheurs de héron pourpré est la conservation de grandes roselières inondées d'une eau non polluée et riche en proies. La fréquentation de ces milieux doit être nulle afin de limiter le dérangement.

Si c'est possible, il est important de maintenir un niveau d'eau de 20 à 30 cm dans la roselière durant la période de nidification (mi-février à mi-juillet). Il faut éviter de faire varier brusquement le niveau d'eau. Cela permet aussi de conserver une roselière dynamique avec de



jeunes roseaux vigoureux. Le gestionnaire veillera aussi à limiter l'envahissement de la roselière par les ligneux, tout en maintenant quelques buissons épars au cœur des roseaux. Les roselières non inondées et en cours d'assèchement attirent les renards et les sangliers qui peuvent causer des pertes dans les nidifications des oiseaux des roselières. Le maintien d'un niveau d'eau élevé et la solution au problème.

Il est aussi possible de multiplier la longueur de la frontière entre les roseaux et le plan d'eau (là où la nourriture est la plus abondante) en créant des chenaux ou des mares au travers des roselières.

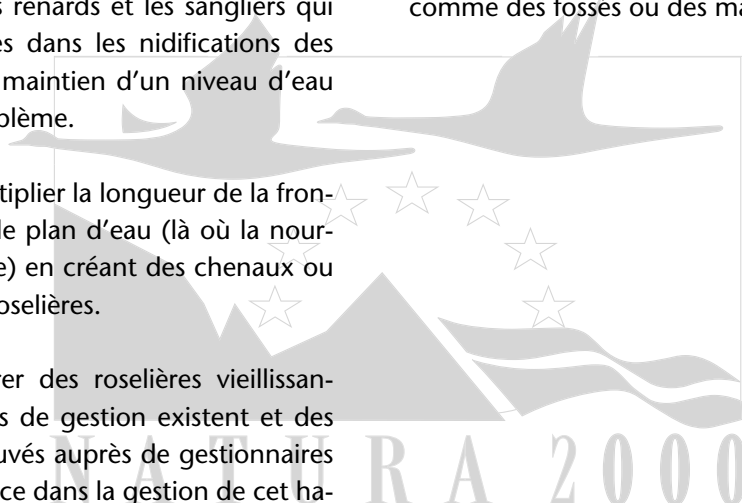
Il est possible de restaurer des roselières vieillissantes. Différentes techniques de gestion existent et des conseils pourront être trouvés auprès de gestionnaires ayant une bonne expérience dans la gestion de cet habitat.

En plus de la gestion du niveau d'eau, il est important de gérer la communauté piscicole de l'étang en favorisant le frai (maintien des caches naturelles, gestion du niveau de l'eau en mars-avril...). Les jeunes poissons auront accès à la roselière via par exemple des chenaux de faible profondeur. Les carpes ont un impact direct sur les herbiers aquatiques, sur les macro-invertébrés et les batraciens, source de nourriture pour l'espèce. Il est donc conseillé de limiter la population de ce poisson.

Afin de limiter la pollution des eaux, il est impératif de limiter les apports d'azote et de phosphates. L'épuration des eaux usées et la mise en œuvre des bonnes pratiques agricoles dans les bassins versants favoriseront logiquement la qualité des eaux.

Les habitats situés à l'arrière de la roselière inondée (prairies humides, mégaphorbiaies, magnocariçaies) sont autant de milieux favorables au nourrissage du héron pourpré. Comme pour les roselières, le gestionnaire devrait essayer de maintenir le milieu humide et ouvert. La fauche et le pâturage sont les deux techniques de gestion les plus adaptées à ce type d'habitat. Ces milieux ouverts gagneront en attractivité avec la présence de fossés inondés ou de mares spécialement créés pour favoriser le nourrissage du héron pourpré.

La conservation ou le développement des zones humides en général est le point le plus important pour l'hivernage de cette espèce. Évidemment, les zones humides doivent être gérées de sorte à lutter contre la fermeture naturelle du milieu et à favoriser la ressource alimentaire du site. Il est donc important de conserver les habitats humides à végétation dense (cariçaies, prairies humides à joncs...) avec des zones d'eau libre comme des fossés ou des mares riches en nourriture.



ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

